

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Le 3 janvier 1857, Louis de Carné à François Guizot](#)

Le 3 janvier 1857, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Peel, Robert \(1788-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-01-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Le 3 janvier 1857, Louis de Carné à François Guizot, 1857-01-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6489>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Sir Robert Peel : étude d'histoire contemporaine / par M. Guizot	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1856	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024			

le 3 janvier 1857

13/1
François, votre lettre a été un
nouveau témoignage de la persé-
vérente bienveillance dont j'ai
recueilli tant de gages dans le
cours de ma carrière d'instituteur.
Les vœux se renouaient avec une bien
véritable ardeur. Nos indications
concordant avec celles que m'avait
transmises directement et par un
conformisme d'interprétation.

Après avoir mis sur les
vœux, j'ai dû écrire à quelques
personnes sous l'intérêt desquelles je
crois pouvoir compter, à mon arrivée
à Paris je pourrais apprécier une
chance sans exagération en la
disputant avec vous. Ce me donne
genre de bien-être croissant de jour en
jour, me rend la grande affaire
antérieure de tout le candidatisme
d'opposition, sera laborieuse la dernière
avec un sursis de l'abandon après
respectable point que je ne disjoints
par devant elle. — J'ai conformément
à votre avis adhéré à l'Académie
la fondatrice de l'Institut français,

persuade d'ailleurs que les deux
chancery ne pourront pas être
courus à la fois et qu'il y aura plus
tard une partie difficile à prendre.
J'ai reçu des Robert Peel
dont la lecture m'avait procuré
un si vil plaisir d'esprit, de voir
dans l'ancien évêque catholique que
je lis en ce moment me paraît
admirable au point de vue anglais
le livre reproche deux le pays
tant de cordes qui vibrent encore
sur des notes bien entendues.
Il n'y a plus rien à dire sur
la revue pour l'année après d'aujourd'hui
la presse de province est malade et
exclusivement préfectorale. Cependant
je vais proposer quelque chose
à une nouvelle revue de l'étranger
qui va paraître à l'autre, et
qui, quoique spécialement arché-
ologique, réclame instamment
un concours. L'œuvre des
Gazettes m'indique à laquelle vous vous
de rendre un si grand service bien

à l'autre
différent
parait être
qui je crois
je compte
d'après
confiance
Paris
un grand
des pour
affaire
celle de
semaine
quel rang
critique
incontestable
concord

Je voudrais en bien me souvenir en
différent la publication d'un
livre sur le duc de Saint-Fin
qui je crois pourra être remarqué
et compte pour le 1^{er} prochain.

Je l'avance par mon
désir, puisque vous ne me le
confiez point, et je ne l'envisage
Paris que le dernier jour de ce
mois. On s'attendait par là à l'affaire
du pape plus que de l'avis, cette
affaire ici d'ailleurs est plutôt
celle de ceux amis que la
science.

Vous savez, Monsieur, à
quel rang j'aspire placé sur
l'écriture et de quelle
inextinguible reconnaissance mon
cœur est pénétré.

Je vous salue

Je voudrais en bien me souvenir en
différent la publication d'un
livre sur le duc de Saint-Fin
qui je crois pourra être remarqué
et compte pour le 1^{er} prochain.
Je l'avance par mon
désir, puisque vous ne me le
confiez point, et je ne l'envisage
Paris que le dernier jour de ce
mois. On s'attendait par là à l'affaire
du pape plus que de l'avis, cette
affaire ici d'ailleurs est plutôt
celle de ceux amis que la
science.
Vous savez, Monsieur, à
quel rang j'aspire placé sur
l'écriture et de quelle
inextinguible reconnaissance mon
cœur est pénétré.
Je vous salue